

## Football - L'histoire du jour

# A Cheniménil, le foot au féminin pour la famille Colin

Milieu de terrain du SA Spinalien, Jérémy Colin endosse également un autre costume quand il quitte le complexe de Sobba : celui de coach. A l'AS Cheniménil, où il gère l'équipe féminine dont font partie sa maman et sa femme. Plongée dans cette histoire familiale.

En ce premier jeudi de novembre, le brouillard nappe le terrain synthétique de Cheniménil. La fraîcheur des lieux n'effraie pourtant pas le pèlerin. Ou plutôt la dizaine de femmes qui, emmitouflées, viennent suivre une des deux séances d'entraînement hebdomadaires prodiguées pour cette équipe qui évolue dans le championnat de District (foot à 8).

Au centre de la mêlée, le coach dispense les premières consignes du jour. La séance va s'étirer durant une heure et quart. Un coup de sifflet libère la "meute". Ici, au stade Georges-Boucher, Jérémy Colin n'est plus le milieu de terrain du SA Spalien, son activité majeure. Il y enfile ainsi le survêtement de l'AS Cheniménil, club de la commune où il réside.

Une fonction que l'intéressé a embrassée au hasard d'une amitié. « Une équipe féminine a été créée il y a environ cinq ans par Angélique Pujol. Par la suite, la femme d'un de mes amis, Ludovic Jitten, a joué aussi. Lui entraînait et il m'a demandé si je voulais bien aider. Du coup, j'ai dit "oui" », expose Jérémy Colin.



Joueur du SA Spalien, Jérémy Colin entraîne l'équipe féminine de Cheniménil, dans laquelle évoluent sa femme, Julie, et sa mère, Sabine qui la compose. Photo Eric Thiébaud

« Cela me met un petit challenge. J'essaie d'apporter mes connaissances. Je les aide à repartir de zéro car il y a des filles qui n'ont jamais joué. Ce n'est pas compliqué de les entraîner. Mais, elles sont presque toutes mères de famille et se dispersent. Elles se racontent leurs journées, on perd un peu de temps lors des séances (rires). »

« Il est souvent sur mon dos »

Parmi les 17 licenciées qu'il a sous sa coupe, deux peuvent être perçues différemment. Avec les yeux de l'amour sans doute. Et pour cause, il s'agit de sa maman et de sa femme. Un

duo qui ne bénéficie pas de passe-droits de la part de ce fils, de ce conjoint. « Il n'y a pas d'appréhension de ma part. Il existe quelques chamailleries de temps en temps (rires). Il est plus exigeant avec moi qu'avec les autres filles, il est souvent sur mon dos », lâche ainsi Julie, son épouse et milieu de terrain, elle aussi. « Après, je l'écoute car il sait ce qu'il fait. » Notamment quand il met en place ces ateliers pour travailler le physique et le cardio, inspirés par les exercices de Loïc Soria, le préparateur physique du SAS. « Je pense que je ne pourrais pas avoir meilleur entraîneur », dit-elle encore.

« Cela ne me perturbe pas du

tout. Il n'est pas chiant, cela me fait plus rire qu'autre chose. Je prends du bon temps mais je reste sérieuse quand il y a les matchs. Je dois avoir l'esprit de compétition sinon je me ferais rouspéter (rires) », avance pour sa part Sabine, la maman quinquagenaire, dont le mari, Jean-François, ancien joueur d'Eloyes ou Arches est également adhérent du club chnéran.

Vous vous doutez bien, alors, que les réunions familiales tournent autour du ballon rond. « Tous les jours, à la maison, on parle foot, que cela soit sa journée ou le club de Cheniménil », souligne Julie. « Moi je suis surtout les matchs de Jérémy », af-

« J'ai eu le malheur de dire que j'avais joué dans les buts »

Le football est ancré dans les gènes pour Sabine et Julie, tombées dans la marmite de la discipline dans leurs jeunes années. Morceaux choisis.

► **Julie Colin** : « J'ai commencé quand j'étais petite. Quand on s'est rencontré avec Jérémy, je jouais à Epinal à l'époque. On s'entraînait chacun sur une moitié de terrain. J'ai arrêté quand on a eu les deux filles. Avant de reprendre une licence quand Jérémy a pris l'entraînement des filles. »

► **Sabine Colin** : « Il y a deux ans, j'ai voulu reprendre le sport (elle a pratiqué la gymnastique durant trois décennies). J'ai appris qu'il y avait une équipe de filles, je suis allée les voir jouer. Et puis Julie m'a dit, "venez courir là, vous serez quitte d'être toute seule". J'ai eu le malheur de dire que, quand j'avais 20 ans, j'ai joué avec Saint-Etienne-lès-Remiremont dans les buts. J'y ai joué trois ou quatre ans. »

● F.V.

firme Sabine. « On aime bien le foot dans la famille. Mes petites filles (Lola et Lilou), aussi, jouent. Elles s'entraînent parfois avec nous. » La flamme est loin de s'éteindre.

● **Francis Verdun**

## ► En image

Course hors stade ● L'Obscure en guise de mise en bouche de cette 15e édition du trail des Brosses



C'est parti pour l'édition 2024 du Trail des Brosses ! Avec ce samedi en fin de journée l'Obscure qui lançait cette 15e édition (7km qui rassemblait environ 400 participants), sans oublier les courses réservées aux jeunes. Une épreuve qui, cependant, n'était pas chronométrée. En attendant, bien évidemment, les courses de ce dimanche (50km à 7h30, 35km à 8h45, 22km à 9h30, 13km à 10h, 7,2km à 10h15). Un certain Mohamed Moussaoui sera l'un des favoris sur le 22km même si, on le rappelle, le Spalien partira un peu dans l'inconnu, lui qui est absent des pelotons depuis le printemps. Vincent Leroy pouvant lui aussi s'inviter à la fête.

## Athlétisme - Course hors stade

# Le duo Klauss - Péché a pris part au marathon de New York

Leur carrière de canoë-kayak, ponctuée par des titres mondiaux par équipes (2010, 2011, 2017) et, en point d'orgue, une médaille bronze aux Jeux de Rio en 2016, s'est arrêtée en 2018, à l'issue des championnats d'Europe. Par un acte symbolique : la découpe de leur bateau pour marquer leur désapprobation face au retrait du C2 par la fédération internationale.

Depuis, Matthieu Péché et Gauthier Klauss ont soigné leur reconversion. En s'orientant notamment vers l'e-sport (Team français Vitality). Mais pas que... Moins d'un an après son retrait du milieu du canoë-kayak, Matthieu Péché s'était lancé sur le marathon. Encouragé par son tout premier chrono (2h48') à Paris en 2019, le Déodatien a enchaîné depuis (Londres, Chicago, Boston,



Matthieu Péché et Gauthier Klauss viennent de prendre part au marathon de New-York.

Berlin où il a établi sa meilleure marque en 2h29'26...). Lors du week-end écoulé, Matthieu Péché s'est aligné sur un autre marathon majeur, celui de New York. Avec au bout du compte une très belle 275e place et un chrono de 2h36'18.

Il était accompagné dans cet-

te aventure par son compère de toujours, Gauthier Klauss, auteur, lui, d'un temps de 3h32'46 (8476e). Une autre Vosgienne avait traversé l'Atlantique à cette occasion, en l'occurrence Nathalie Lepage. La Gérômoise a terminé l'épreuve en 4h36'05.